



15 septembre 2024 : 24^e semaine du temps de l'Église

Une Église se meurt ?

Nous venons de vibrer à une journée d'une grande intensité : la première journée baptême de l'année pastorale le dimanche 8 septembre. Elle a été devancée, la veille, d'une rencontre de parents demandant une catéchèse pour leurs enfants, pendant que 2000 personnes, s'attendaient en fraternité sous la pluie à la Bénite Fontaine, espérant de meilleures heures ; ce rassemblement marquait l'ouverture diocésaine de l'année pastorale. Manifestement l'heure est venue de la nouvelle année pastorale, avant même le Conseil Pastoral de Paroisse fixé samedi 14 septembre.

« Notre journée baptême » à Saint Germain du Lac rassembla trois couples. Cela avant même que nous soyons passés par la fameuse messe de rentrée (dimanche 29 septembre) qui risque de peiner à faire le plein et avant le Conseil Pastoral qui tentera de regrouper les 30 personnes concernées pour donner de la perspective à la paroisse. Pendant ce temps le rassemblement diocésain de 2000 personnes, et la cérémonie de clôture des Jeux paralympiques a rassemblé au Stade de France 60 000 personnes et 4 400 athlètes... Tout cela fait signe. Mais signe de quoi ?

Pour certains qui vivent d'illusions, c'est le signe d'une Église qui s'épuise mais qui ne peut mourir car l'Esprit veille, donc l'Esprit fera ! Inch Allah, tout reviendra comme avant ... Avant quoi ?

Pour d'autres le constat est plus radical : l'Église se meurt et elle a besoin d'une assistance médicale pour surveiller les symptômes : ralentissement ou accélération cardiaque, risque d'hernies à force de trop porter, perte ou excès de poids dû au manque d'activité... missionnaire, teint pâle, excès en tous genres... Si nous ne voulons pas nous épuiser en acharnement thérapeutique, il nous faut encore chanter.

Qui donc est Dieu, qui vient sans perdre cœur à notre table ?

Qui donc est Dieu, que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme ?

En tout cas les Églises sont vulnérables. Il y en a en grand nombre qui ont subi l'érosion, l'ensablement, la disparition à l'instar de Partenia, à l'époque de Saint Augustin (IV^e siècle), dans la région de Sétif, sur les hauts plateaux de l'actuelle Algérie. Mais comprenons-nous bien, ce n'est pas l'Église qui meurt, c'est seulement une figure d'Église qui est en train de disparaître.

Qui donc est Dieu pour se livrer perdant aux mains de l'homme ?

La question du devenir de l'Église n'est pas nouvelle. Depuis un quart de siècle nous nous demandons si nous nous ne sommes pas en train de devenir un groupe "résiduel" dans la société occidentale, attentifs à créer des écomusées pour laisser des traces des derniers des mohicans ! Par contre c'est la première fois que cela se pose de manière aussi radicale en Occident. L'effacement du religieux se renforce dans la crise que l'Occident traverse, face à la montée des rivalités et guerres, face à l'émergence des pays du Sud et aux concurrences pour un leadership mondial !

Mieux qu'un voyage immersif et désespéré dans le passé croyons-nous que l'Église a de l'avenir car l'Évangile a de l'avenir. Soyons modeste et sortons de nos certitudes inverses que l'Évangile aurait de l'avenir car l'Église a de l'avenir. Nous pouvons douter légitimement de l'Église et de ses saints, mais cela va-t-il aussi nous faire douter de la fidélité de Dieu et de son regard d'amour sur le monde, qu'il appelle à la justice, paix et fraternité. Allons-nous nous laisser endormir, au point de nous abstenir de faire retentir la Parole ?

La mémoire de Jésus Christ a-t-elle encore un avenir ?

Un Église meurt alors qu'une autre est en train de naître, tout comme Christ est mort et ressuscité. Bien sûr il reste difficile de reconnaître cette vitalité comme il a été difficile de reconnaître le Ressuscité au moment des apparitions.

Aussi cet édito annonce un petit feuillet automnal : quelques éclairages prochains liés à ce questionnement :

« Quelles « nouveautés » reconnaissez-vous à l'Église ressuscitée, par l'Esprit-Saint ? »

F Thierry Mollard osfs ... [à suivre...]

En attendant la suite : questions pour le partage en petits groupes ou en famille :

- Est-ce que je peux voir dans mon milieu des signes de la résurrection de l'Église ?
- Quelle « nouveauté » reconnaissez-vous à l'Église re-suscitée, ou ressuscitée, par l'Esprit-Saint ?

Par ailleurs dans une 2^e lettre pastorale, le Père Yves Le Saux, notre évêque, nous partage quelques réflexions sur l'Espérance et sur l'enjeu de notre vie fraternelle. Comment "renouveler notre Espérance et grandir dans la Fraternité ?" [Lire la lettre](#)